

DOSSIER
DE PRESSE

Prix MAIF **MÉTAMORPHOSES**

pour l'art et le vivant



SOMMAIRE

RÉVÉLATION DES LAURÉATS DU PREMIER PRIX MAIF MÉTAMORPHOSES

3

POURQUOI UN NOUVEAU PRIX ARTISTIQUE POUR LE VIVANT ?

5

PRÉSENTATION DES ARTISTES LAURÉATS

6

LES DOTATIONS : UNE RÉGÉNÉRATIVE ACADEMIE ET UN GRAND PRIX

11

COLLÈGE DES PRESCRIPTEURS ET JURY

12

CALENDRIER ET CONTACT

15



RÉVÉLATION DES LAURÉATS DU PREMIER PRIX MAIF MÉTAMORPHOSES

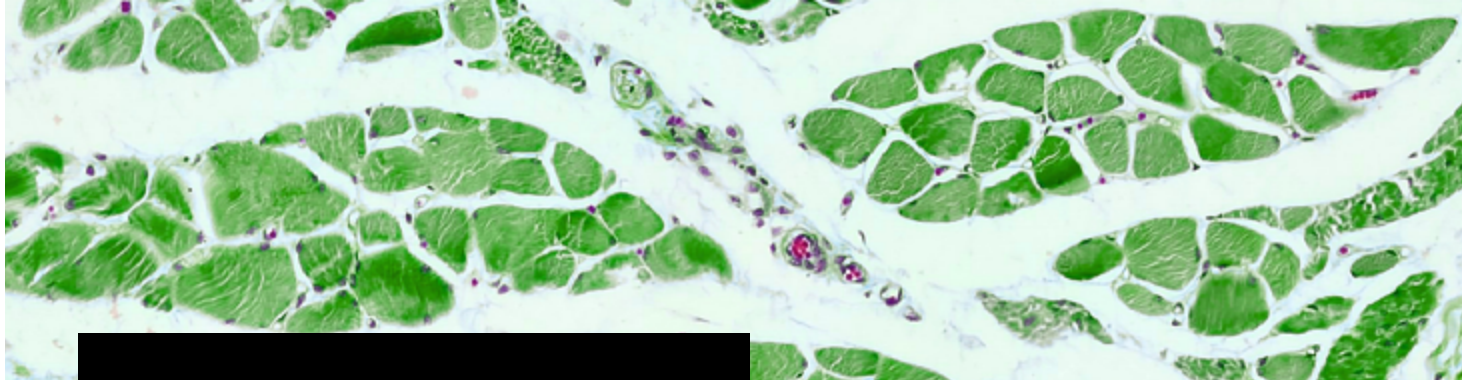
Le Prix MAIF Métamorphoses, nouveau prix dédié à l'art et au vivant, distingue ses premiers lauréats. Une cérémonie en leur honneur se tiendra le 24 mars prochain au MAIF Social Club à Paris.

- Guillaume Barborini
- Anne Chaniolleau
et Dove Perspicacius
- Catherine Duverger
- Aurélie Ferruel
et Florentine Guedon
- Crème Soleil
- Manon Lanjouère
- Ile/Mer/Froid
- Théophile Peris
- Jade Tang
- Elvia Teotski

sont les 10 lauréats
du Prix MAIF Métamorphoses,
autant de talents qui incarnent
une nouvelle génération
d'artistes engagés en faveur
de la transition écologique.

Convaincue que l'art est un puissant levier pour inspirer des changements, MAIF contribue, avec la création de ce Prix, à l'émergence d'une scène artistique responsable et engagée qui accompagne à l'échelle des territoires, la **protection des écosystèmes et de leur biodiversité, et la sensibilisation des citoyens** aux enjeux environnementaux et de vivre ensemble.

Le Prix MAIF Métamorphoses se caractérise par un mode de sélection original. Les dix lauréats ont ainsi été distingués par un jury de personnalités parmi la cinquantaine de dossiers proposés par un Collège de prescripteurs. Ce dernier, composé d'une trentaine de professionnels engagés en faveur de la transition écologique et du vivant, représente et incarne celles et ceux qui contribuent à faire émerger cette nouvelle scène de l'art contemporain dans toute sa diversité, tant géographique - ils et elles, à parité, sont issus de toutes les régions françaises - que statutaire - ils et elles peuvent être représentants d'institutions publiques (Frac, Drac, Ciap) ou de structures privées, curateurs indépendants et directeurs d'association ou de tiers lieu.



Le nom de l'artiste lauréat du Grand Prix sera révélé lors de la cérémonie de remise des Prix le 24 mars 2026, au cours d'une soirée évoquant la régénération et le Printemps. Cette célébration sera orchestrée par Vanina Langer et Magali Wehrung, artiste et designer culinaire, qui proposeront **une performance gustative, baroque et festive.**

Les dix artistes lauréats bénéficient d'un séjour à la Régénérative Académie.

Cette master class inédite, créée et pilotée spécifiquement pour le Prix MAIF Métamorphoses, est dédiée aux pratiques artistiques transformatrices dans et avec la nature, à la biodiversité et à la mobilisation des publics.

Le lauréat du Grand Prix recevra en sus une bourse de 20 000 euros pour la réalisation de son projet. Il bénéficiera également d'un accompagnement sur mesure pour la mise en œuvre de son projet concernant les aspects techniques liés à la biodiversité, à l'écoconception et à la médiation.

**Rendez-vous le 24 mars 2026 à 18 h 30,
au MAIF Social Club, 37 rue de Turenne, Paris 3^e.**



POURQUOI UN NOUVEAU PRIX ARTISTIQUE POUR LE VIVANT ?

D'ici 2050, plus d'un quart des espèces pourrait disparaître. Le taux actuel de disparition des espèces est en effet de 100 à 1000 fois supérieur à la moyenne des précédentes extinctions. Tout semble indiquer que la sixième extinction de masse est en cours et qu'elle est, cette fois, d'origine humaine.

Par-delà l'écologie politique et scientifique, la nécessité de promouvoir une écologie culturelle s'impose un peu plus chaque jour dans le but de maintenir un lien sensible aux milieux naturels et d'entretenir les solidarités écologiques dont nous dépendons. Pour mieux accélérer la régénération de nos écosystèmes, il convient également de renouveler les formes narratives et sensibles de notre rapport au vivant, et de construire des liens entre les communautés culturelles, scientifiques, éducatives et militantes.

De plus en plus d'artistes travaillent à des créations en partenariat avec le vivant. Ils et elles produisent des expériences et une esthétique qui contribuent à transformer la perception que nous avons de nos écosystèmes et de notre condition terrestre. En parallèle, les institutions redéfinissent leurs objectifs, accueillent ou développent ces pratiques artistiques, et cherchent à conjuguer sensibilisation aux enjeux de biodiversité et valorisation du patrimoine naturel à travers le déploiement de nouvelles propositions culturelles.

Le Prix MAIF Métamorphoses, pensé en lien avec des acteurs culturels engagés pour le vivant, distingue ainsi des artistes porteurs et porteuses de démarches transformatrices et régénératrices aux pratiques multiples : sculpture, installation, photographie, peinture, performance, etc.

Le Prix MAIF Métamorphoses accompagne la création :

- en attribuant des dotations** à des artistes engagés dans des pratiques créatives régénératrices et aggradantes - c'est à dire qui participent à enrichir les écosystèmes et le vivant ;
- en participant à la formation** des artistes sur les enjeux écologiques et de biodiversité ;
- en développant la coopération entre les lieux culturels** qui, aujourd'hui, partout sur les territoires, sont à l'avant-garde de ces pratiques ;
- en favorisant la médiation auprès des publics les plus étendus**, dans la continuité des engagements historiques de MAIF pour l'éducation et le partage de la connaissance ;
- en créant des temps forts** pour faire rayonner les lauréats et leurs pratiques, tant auprès des professionnels que du grand public.



PRÉSENTATION DES ARTISTES LAURÉATS

GUILLAUME BARBORINI

Corder la terre et s'y hisser

Avec *Corder la terre et s'y hisser* - une culture depuis l'ortie, Guillaume Barborini développe un projet artistique collectif centré sur la création d'une sculpture-tresse en fibres d'orties cultivées, récoltées et tressées à la main. De la culture des orties à leur récolte et de l'extraction de la fibre jusqu'au commettage de la corde, l'œuvre est support de récits et de savoirs partagés autour du vivant. Né en 1986 à Chambéry, l'artiste développe une pratique attentive aux gestes simples, lents et corporels, nourrie par la marche et l'écoute du vivant. Diplômé de l'ESAL, il intervient dans des lieux dédiés à l'art et dans l'espace public, principalement en France et au Luxembourg, mais aussi en Corée du Sud et au Japon.



©Guillaume Barborini



©Pauline Beaudemont

ANNE CHANIOLEAU et DOVE PERSPICACIUS

Jour de vase

La vase s'accumule aujourd'hui dramatiquement dans les embouchures des rivières et des fleuves, du fait de l'influence des activités humaines. L'oxygène s'y raréfie et la flore ripicole, étouffée, ne parvient plus à consolider les berges, intensifiant les crues. Les bassins de décantation mis en place permettent d'assurer le désenvasement des ports et des chenaux. Mais comment revaloriser les boues qui s'y déposent ? Dove Perspicacius et Anne Chaniolleau œuvrent à transformer cette matière déconsidérée en céramique et moteur de création collective. Avec *Jour de vase*, elles projettent, à Asques (Gironde), la création d'une fête rassemblant les habitant.es de ce milieu trouble, entre terre et eau. Dramaturge et plasticienne, Anne Chaniolleau (Gironde) et Dove Perspicacius (Cévennes), collaborent depuis 2020 à partir de matériaux vivants et des territoires qu'elles habitent, dans une écologie relationnelle, entre humains, non-humains et sols mouvants.

CATHERINE DUVERGER

Cry me a river and build me a bridge

Avec *Cry me a river and build me a bridge*, Catherine Duverger transforme le fleuve de la Vilaine à Rennes en scène rituelle pour réenchanter le lien entre humains et non-humains, en faisant de l'espace public un lieu de deuil, de mémoire et de renaissance. À travers un cortège performatif, des costumes inspirés de la faune et de la flore locales, des chants, des barques habillées et des figures de pleureurs/pleureuses, elle rend hommage au fleuve comme entité vivante, historique et politique. Le projet s'inscrit dans les transformations urbaines récentes qui tendent à reconsidérer le cours d'eau, longtemps transformé et invisibilisé par les logiques d'aménagement agricole et urbain. Née en et basée à Rennes, l'artiste développe une démarche sensible entre réel et fiction, attentive aux mémoires des lieux. Son travail photographique et performatif a notamment été exposé au Frac Grand Large, à Espace 36 et au Carré d'art.



©Catherine Duverger

FERRUEL et GUÉDON

Appel à la Vienne

Sur les berges de la Vienne à Limoges, Aurélie Ferruel et Florentine Guédon imaginent un projet artistique collectif et éphémère qui prend chaque année la forme d'un rituel-fête, mêlant sculpture et performance. Conçue avec les habitants, les associations locales et le collectif *Appel à la Vienne*, et accompagnée par les Nouveaux Commanditaires, la performance, répétée à date fixe, repose sur des gestes codifiés, chants, costumes et offrandes, et propose une déambulation, un repas partagé et des moments de transmission orale. Une sculpture centrale se décompose chaque année pour devenir habitat naturel, puis renaît sous une nouvelle forme à la performance suivante. En lien avec les cycles naturels, des scientifiques et les savoir-faire locaux, le projet n'impose pas une tradition, mais la fait vivre en accord avec le fleuve et ses riverains. Aurélie Ferruel et Florentine Guédon travaillent en duo depuis 2010, en s'inspirant du vivant et des rencontres avec des communautés. Leur pratique, non utopique, observe, expérimente et réinvente les formes collectives, en mouvement, en transformation – avec humour et profondeur.



©Laurent Grivet

CRÈME SOLEIL

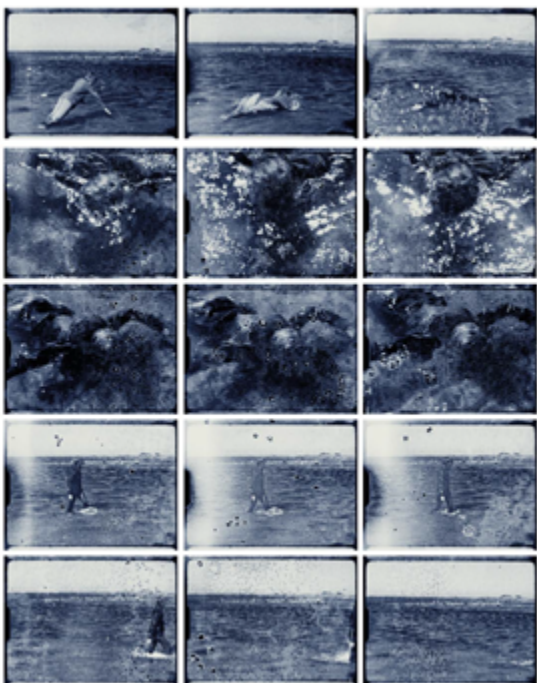
TILHENN KLAPPER, FÉLIX TOUZALIN ET ANAÏS BARRAS

Ghost Pelt

Ghost Pelt est une performance-installation qui interroge la mémoire du vivant non-humain à travers l'utilisation de dizaines de kilos de fourrures récupérées à la recyclerie de la Petite Rockette à Paris, entre 2021 et 2023. Ce matériau chargé d'histoire - à la fois objet de luxe et emblème d'une crise éthique et écologique - est ici transformé par le temps et les mites. Le projet prolonge *Horse Pill* (MUDAM, 2023) en réemployant ces matériaux pour explorer la nécrophorèse - les comportements animaux face à la mort. L'installation et la performance deviennent des espaces de soin et d'écoute, où l'humain cède la parole à un écosystème vivant - animal, insecte, matière - pour repenser les liens entre vie, mort et mémoire matérielle. Tilhenn Klapper, Félix Touzalin et Anaïs Barras, diplômés des Beaux-Arts de Paris, fondent le collectif pluridisciplinaire Crème Soleil. Leur travail, rencontre entre la danse contemporaine, le chant et les arts visuels, explore les liens entre écologie, spiritualité et transmission corporelle. Leurs pratiques, ancrées dans la recherche et l'artisanat, questionnent les gestes de la modernité et les mémoires du vivant.



©Crème Soleil



©Manon Lanjouère

MANON LANJOUÈRE

Mémoire Sauvée de l'Eau

Mémoire Sauvée de l'Eau est un corpus en trois chapitres - film expérimental, sculptures photographiques, photographies - qui explore les effets des chalutages industriels sur les écosystèmes marins. Il s'inspire d'un rapport scientifique de 1922 qualifiant les coraux de « nuisibles » aux chalutiers : le projet en inverse la logique pour révéler la violence infligée à ces êtres pluricentennaires, arrachés par des filets lestés et effacés en un instant. Les prises accessoires - jusqu'à 90% - entraînent l'appauvrissement de la biomasse benthique. Le premier chapitre montre les sillons et sédiments remués par les chaluts. Le deuxième en expose les espèces menacées. Le troisième évoque la 6^e extinction et invente un rituel éco-féministe pour réensemencer l'océan. Née en 1993 à Saint-Malo, Manon Lanjouère est artiste visuelle formée à la Sorbonne et aux Gobelins. Son travail pluridisciplinaire - photo, vidéo, installation, son - a été exposé à la MEP, au Jeu de Paume, au Centquatre-Paris, au Musée Charles Nègres, et figure dans des collections publiques en France, Suisse, États-Unis et Grèce.

ILE/MER/FROID

Les Autes

Les Autes sera déployé le long du Thiou - rivière déversoir du lac d'Annecy traversant la ville - dans le cadre de la Biennale Annecy Paysages 2027. Des sculptures modulaires en céramique, inspirées de constructions animales, formations géologiques et formes potières traditionnelles, s'appuient sur les architectures, s'élèvent des sols ou se suspendent aux arbres et passerelles. Conçues en collaboration avec des associations naturalistes, elles accueilleront la biodiversité, transformant l'espace public en havre vivant. Des résidences sur le territoire - urbain, lacustre, alpin - guideront tout au long du processus la collecte de matières, l'exploration des savoir-faire locaux et des enjeux environnementaux en dialogue avec le public. Collectif basé entre Paris, Marseille et l'Aveyron, ILE/MER/FROID développe une pratique ancrée dans le paysage et les formes du vivant. Leur travail a notamment été présenté à la Villa Médicis (Rome), au MO.CO., à Moly Sabata et dans de nombreux centres d'art en France et à l'international.



©ILE/MER/FROID



©Théophile Peris

THÉOPHILE PERIS

Des montagnes de laine

Des montagnes de laine est un projet artistique collaboratif mené dans les Pyrénées, en lien étroit avec le pastoralisme. En collaboration avec des éleveurs/éleveuses du massif, la Filature de Niaux, et un public élargi, Théophile Peris réalise de grands feutres collectifs représentant les relations entre élevage, transformation et usages de la laine. Chaque étape de la fabrication - triage, lavage, cardage, teinture, foulage et rinçage - seront ouverts, festifs et participatifs, permettant au public de vivre une expérience sensible, physique et culturelle de la matière. L'ensemble forme une vaste cosmogonie pyrénéenne traversant les enjeux écologiques du pastoralisme contemporain. Né en 1997 à Agen, Théophile Peris vit et travaille entre Moncrabeau (Lot-et-Garonne) et Marseille. Diplômé de l'EESI Poitiers, il développe une pratique ancrée dans les matériaux naturels et les méthodes artisanales. Ses œuvres ont été présentées dans des institutions telles que le Mucem, le CAP de Saint-Fons, le Salon de Montrouge et Centrale Fies en Italie.

JADE TANG

Remédier à la solastalgie des sols

Avec *Remédier à la solastalgie des sols*, Jade Tang explore les sols comme milieux vivants et invisibles, profondément liés aux équilibres écologiques. Développé en Meuse - territoire marqué par la guerre 14-18, l'agriculture industrielle et le projet d'enfouissement nucléaire - le projet interroge les transformations du sol sur le temps long. La notion de solastalgie permet d'aborder la dégradation tout en mettant en lumière les pratiques paysannes, scientifiques et citoyennes qui en prennent soin. S'appuyant sur l'implication des élèves du lycée agricole de Bar-le-Duc, l'artiste développe un corpus de sculptures olfactives (plantes, huiles essentielles) pour rendre perceptible l'invisible et faire du sensible un outil de médiation. Formée à la Haute École des Arts du Rhin et au programme SPEAP (Sciences Po), elle expose notamment au FRAC Alsace, au Centquatre-Paris et au Musée des Beaux-Arts de Nancy.



©Jade Tang



©Elvia Teotski

ELVIA TEOTSKI

Le Chant dolent

Sous l'épaisse végétation des Prairies Saint-Martin repose un mille-feuille secret : les strates du sol, des siècles d'usages, les résidus d'anciennes tanneries... une mémoire enfouie qu'Elvia Teotski exhume en faisant remonter à la surface la vie invisible qui la transforme. À partir de processus participatif, de modélisations 3D des galeries creusées par les vers de terre, de sculptures en verre devenues laboratoire, *Le Chant dolent* est un édifice vivant qui tisse l'invisible, répare les sols endommagés, réunit une communauté autour de gestes qui soignent et réenchangent un territoire en rendant ses sols et ses imaginaires à nouveau fertile. Commande artistique des Nouveaux commanditaires, l'œuvre est conçue en étroite collaboration avec les habitants, des associations et des étudiants et enseignants de l'Institut Agro Rennes-Angers. Artiste chercheuse formée en agro-écologie, Elvia Teotski étudie la transformation des mondes vivants. Elle participe à de nombreuses expositions (Manifesta13) et résidences (IN SITU - Fondation Carasso et Cité internationale des arts).



LES DOTATIONS : LA RÉGÉNÉRATIVE ACADEMIE ET LE GRAND PRIX

En immersion dans la nature, la **Régénérative Académie** vise à favoriser la mise en réseau et les collaborations entre les artistes, les experts biodiversité et les professionnels de la culture. Elle accompagne la montée en compétences des artistes tant dans la conception que dans la mise en œuvre opérationnelle de leur projet. Elle comprend des temps en plénière, des pratiques somatiques dans la nature et un accompagnement sur mesure dispensé par des experts.

La première édition de la Régénérative Académie, coconstruite avec des partenaires institutionnels ou associatifs et le programme *VIF, pour une culture Vivante, inspirante et fertile*, se déroulera du 6 au 10 juillet 2026 au Campus de la Transition (Seine et Marne).

Les 10 artistes lauréats bénéficient d'une prise en charge à 100% de leur participation à la Régénérative Académie pour une valeur estimée à 2000 euros par personne. Y participeront également les trois étudiants nommés pour le Prix COAL étudiant, dorénavant soutenu par MAIF.

Le lauréat du Grand Prix reçoit en sus une bourse de 20000 euros pour réalisation de son projet ainsi qu'un accompagnement sur mesure pour le réaliser.

JURY ET COLLÈGE DE PRESCRIPTEURS

LES MEMBRES DU JURY



©DR

Frédérique Aït-Touati

Metteuse en scène, directrice du théâtre de la Cité internationale et directrice de recherche au CNRS, Frédérique Aït-Touati s'intéresse aux rapports entre arts et savoirs ainsi qu'aux théories du vivant et aux sciences du système Terre. De 2014 à 2021, elle est notamment en résidence au théâtre Nanterre-Amandiers où elle crée avec sa compagnie Zone Critique et Bruno Latour *Le Théâtre des négociations*, puis *la Trilogie Terrestre*. Elle a notamment publié *Le Cri de Gaïa* (codirection avec Emanuele Coccia, La Découverte, 2021) et *Trilogie Terrestre* (avec Bruno Latour, B42, 2022).



©Alice Dardun

Grégory Castéra

Grégory Castéra est curateur, directeur d'institution, enseignant et conseiller stratégique. Guidé par une pensée écologique et à long terme, son travail est collaboratif, structurel et situé. Il est actuellement responsable du projet *Learning from the Commons* à Kanal-Centre Pompidou (Bruxelles) et conseiller pour la Jan van Eyck Academie (Maastricht) et pour la Kerenidis Pepe (Paris/Athènes). Il est membre fondateur de Council (2013-2023), d'Afield (2014-présent) et de Celador (2023-présent).



©Jean-Louis Carli/MAIF

Lauranne Germond

Lauranne Germond est curatrice, cofondatrice et directrice de l'association COAL pour une écologie culturelle, qui accompagne aujourd'hui le Prix MAIF Métamorphoses. Spécialisée dans l'art contemporain en relation avec la nature et l'écologie, elle assure depuis sa création la direction artistique du Prix Coal et de l'ensemble des expositions et programmes culturels portés par l'association, en lien avec des acteurs publics et d'importantes structures : Gaîté Lyrique, Villette, Musée de la chasse et de la nature, MAIF Social Club, etc.



© Jean-Louis Carli/MAIF

Arthur Hoffner

Passionné par la forge et la ferronnerie d'art et diplômé de l'École Nationale Supérieure de Création Industrielle, Arthur Hoffner travaille désormais comme artiste designer indépendant sur une grande diversité de projet et avec différentes maisons telles que le Théâtre de Nanterre - Amandiers, la Villa Noailles, Hermès, Van Cleef & Arpels, La Gaîté Lyrique et la manufacture de Sèvres. Lors du 63^e salon de Montrouge, il reçoit le prix Révélation Arts Plastiques de l'ADAGP. En 2023, il est lauréat du Prix MAIF pour la sculpture.



© Carole Bellaïche

Fabrice Hyber

Artiste reconnu internationalement, Fabrice Hyber a construit une activité et une pensée constamment traversées par les notions de mutation et de transformation. Il investit tous les modes d'expression, recherchant avant tout la capacité de l'œuvre à déclencher des comportements. Le vivant et la nature sont explorés à l'envie par l'artiste qui a fait du vert sa couleur de prédilection. Depuis 1995, sa forêt idéale grandit dans La Vallée, un territoire école où l'artiste a semé des milliers d'arbres.



© DR

Philippe Grandcolas

Écologue et biologiste de l'évolution, directeur de recherche au CNRS et directeur adjoint scientifique de l'Institut écologie et environnement du CNRS, qui comprend une centaine de laboratoires et compte environ 7000 personnes, Philippe Grandcolas est également en charge des questions d'interdisciplinarité, de médiation et de diplomatie environnementale auprès de l'IPBES et dans le cadre des COP Biodiversité. Il est notamment l'auteur de l'ouvrage *Tout comprendre (ou presque) sur la biodiversité* (CNRS éditions, 2023).



© MAIF

Nadine Naas

Nadine Naas est administratrice de la MAIF depuis 2016. Chargée des partenariats culturels au sein du conseil d'administration, elle milite pour un accès à la culture pour tous et particulièrement pour ceux qui en sont éloignés. Convaincue qu'éducation et culture sont indissociables, elle souhaite apporter sa contribution pour promouvoir la culture comme source d'émancipation, d'ouverture aux autres et facteur essentiel d'une véritable égalité des chances.

Nadine Naas rejoindra prochainement le conseil d'administration du Frac Poitou Charentes.

LES MEMBRES DU COLLÈGE DE PRESCRIPTEURS

Le nouveau Prix MAIF Métamorphoses se caractérise par un mode de sélection original basé sur la synergie entre une communauté d'une trentaine d'acteurs professionnels engagés en faveur de la transition écologique et du vivant.

Cette communauté, constituée en Collège des prescripteurs, représente et incarne celles et ceux qui contribuent à faire émerger cette nouvelle scène de l'art contemporain dans toute sa diversité, tant géographique - ils et elles, à parité, sont issus de toutes les régions françaises - que statutaire - ils et elles peuvent être représentants d'institutions publiques (Frac, Drac, Ciap) ou de structures privées, sont artistes engagés pour le vivant ou encore curateurs indépendants, directeurs d'association ou de tiers lieu.

- **Irène ARISTIZÁBAL**, directrice du Frac Poitou-Charentes
- **Capucine BOUTTE**, coordinatrice de l'Espace Kracjberg
- **Déborah BRON**, programmatrice de la résidence d'artistes Nekatoenea
- **Julien CARREL**, fondateur de Plainair
- **Julie CRENN**, commissaire indépendante
- **Olivier DARNÉ**, directeur de Zone sensible
- **Pascal FERREN**, philosophe, consultant en urbanisme, artiste
- **Fabien FLORI**, président de Popularte
- **Guillermo GIL FERNÁNDEZ**, coordinateur général du domaine de Bois Buchet
- **Géraldine GOMEZ**, programmatrice au Centre Pompidou, fondatrice de La Chambre Verte
- **Lauriane GRICOURT**, directrice des Abattoirs, Musée - Frac Occitanie Toulouse
- **Pauline GUELAUD**, responsable arts plastiques à la Drac Normandie
- **Hélène GUENIN**, directrice de la Fondation et des Archives Yves Klein
- **Philippe GUIONIE**, directeur de la Villa Pérochon
- **Emmanuelle HAMON**, responsable des projets artistiques en région Occitanie
- **Béatrice JOSSE**, curatrice, autrice, enseignante
- **Anne LANGLOIS**, directrice de 40mcube
- **Pascal LEBRUN CORDIER**, directeur de Villes In Vivo
- **Alexandra MCINTOSH**, directrice du Centre international d'art et du paysage de Vassivière
- **Anastassia MAKRIDOU-BRETONNEAU**, médiatrice pour les nouveaux commanditaires
- **David MOINARD**, commissaire indépendant, conseiller artistique du Sentier des Lauzes
- **Alizée NOGUER-PORTE**, coordinatrice générale de La Fabrique des Impossibles
- **Célia PENFORNIS et Zeynep MORALI**, cofondatrices de Printemps Bruyant
- **Clément POSTEC**, directeur artistique du Printemps de Toulouse
- **Fanny ROBIN**, responsable de la Fondation Bullukian, fondatrice de Campagne première
- **Frédéric SANCÈRE**, directeur de Derrière Le Hublot
- **Frédérique SARRE**, responsable de la Mission Transformation écologique de la création au Ministère de la Culture
- **Pascal SERVERA**, directeur de l'association Le Citron jaune
- **Ann STOUVENEL**, directrice du cneai =, Coprésidente de Finis terrae
- **Claire TANCONS**, curatrice, fondatrice et directrice de Extempora
- **Matthieu VABRE**, directeur de la Biennale des imaginaires numériques
- **Romain WEBER**, confondateur de la Maison Guttenberg
- **Pascal YONET**, directeur de l'association Le vent des forêts



assureur militant

Société d'assurance mutuelle et société à mission, MAIF est un acteur engagé pour la transition écologique. Elle place la préservation de la biodiversité au cœur de ses actions. Consciente des liens entre environnement, bien-être collectif et durabilité, elle agit pour sensibiliser et mobiliser autour de cette cause essentielle. Le Prix MAIF Métamorphoses vient ainsi compléter les engagements forts de l'entreprise, tant dans le domaine de la protection de la nature que dans celui de la création et de l'accès à la culture.

CALENDRIER

- 24 mars 2026 :**
Annonce des lauréats
et remise des prix
au MAIF Social Club.
- 6 - 10 juillet 2026 :**
Régénérative Académie
au Campus de la Transition.
- Été 27 au plus tard :**
Première diffusion
de l'œuvre lauréate
du Grand prix.

CONTACTS PRESSE

Eric Labbé
06 09 63 52 65
eric.labbe@maison-message.fr

Virginie Duval de Laguerce
06 10 83 34 28
virginie.duval@maison-message.fr